AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem195. Bruxelles, Samedi 23 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

195. Bruxelles, Samedi 23 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Diplomatie</u>, <u>Enfants (Benckendorff)</u>, <u>Femme (diplomatie)</u>, <u>Femme (santé)</u>, <u>France (1852-1870, Second Empire)</u>, <u>Guerre de Crimée (1853-1856)</u>, <u>Politique (Russie)</u>, <u>Santé (Dorothée)</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-12-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4112, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

195 Bruxelles, Samedi 23 décembre 1854

Très malade hier. Aujourd'hui. un peu mieux, parce qu'après 3 nuits d'insomnie j'ai

un peu dormi, j'ai écrit directement. puisque M. le recommandait. J'ai cru au fond que c'était plus sûr. J'ai conjuré de n'en garder le secret.

"On m'envoie tous les jours le bulletin sur l'Impératrice. Elle va mieux mais l'inquiétude n'a pas cessé. L'Emp. fait revenir ses fils, on le lui a annoncé avanthier. C'est la comtesse Brandsburg qui me transmet tout cela. Je n'ai pas encore écrit un mot à Constantin. J'ai eu hier de lui une lettre où il emplore son pardon. A la bonne heure. Les nouvelles diplomatiques sont mauvaises. Cette affaire n'ira pas. Comment voulez-vous que nous souffrions qu'on nous parle de Sébastopol ? Qu'on le prenne d'abord, mais on ne peut pas nous demander de nous reconnaitre vaincus quand nous ne le sommes pas. Je doute qu'il y ait même le semblant d'une conférence. La démarche de la Prusse à Londres et à Paris restera parfaitement stérile. Cela ne mène à rien. Je vous prie continuez vos lettres, elles sont ma seule consolation. Je suis bien malade mais je serais encore en état d'aller trouver Andral. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 195. Bruxelles, Samedi 23 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-12-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9725

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 02/11/2025 Dernière modification le 07/11/2025